PEPtalk

Revue d'informations du PEPFAR Côte d'Ivoire

No. 19, Juillet 2012

Le Mot

Je voudrais remercier tout le monde du chaleureux *akwaba* qui m'a été réservé à mon retour en Côte d'Ivoire en qualité de responsable de programme-pays de USAID/PEPFAR en mai. Mon tout premier poste en Afrique en 2000, la Côte d'Ivoire occupe une place spéciale dans mon cœur. Elle représente toujours un point de référence pour mon travail de santé publique partout dans le monde, notamment ma participation à l'élaboration d'un programme national de VIH/SIDA au Rwanda, mon service en qualité de coordonatrice du PEPFAR au Vietnam et en Ethiopie, et la supervision des programmes de soins et traitement dans neuf pays africains avec l'Université de Columbia.

Valerie Koscelnik
Représentante pays USAID/ PEPFAR

Lorsque je quittais Abidjan en 2002, la Côte d'Ivoire était un pays innovateur dans la lutte contre le VIH en Afrique. Le gouvernement avait lancé l'un des premiers programmes du continent relatifs à l'accès au traitement en collaboration avec ONUSIDA, et les experts ivoiriens avaient publié des études novatrices sur la PTME et l'usage du cotrimoxazole pour la prévention des infections opportunistes. Je voudrais saisir cette occasion pour exprimer mon admiration pour l'engagement des dirigeants et experts ivoiriens qui ont fait progresser la lutte contre le VIH/SIDA depuis 2002.

Dix années plus tard, nous devons faire le point d'une dure réalité : Bien que de grands progrès aient été réalisés avec 644 millions de dollars d'investissement du PEPFAR, la Côte d'Ivoire est tombée derrière d'autres pays bénéficiaires du PEPFAR dans les domaines ayant une incidence sur le succès et la pérennisation, notamment la coût-efficacité et la délégation des taches.

Le coût mondial moyen des ARV par patient du PEPFAR est de 127 dollars par an, alors qu'une analyse préliminaire indique que notre coût par patient en Côte d'Ivoire est fortement plus élevé. Tandis que la délégation des tâches de prestation de services des médecins aux infirmiers est

Voir 'Défis' à la Page 3

'Un meilleur père'

Les parents apprennent à communiquer pour protèger

Ban Paul est un homme habitué au commandement, un leader naturel. Il est chef du quartier Houphouet Boigny 1 à Koumassi, chef traditionnel de la communauté Dan de Koumassi, président du Comité d'Aide à la Restructuration et du COGES de l'école du quartier.

C'est donc un homme extrêmement occupé qui n'avait jamais beaucoup de temps pour sa famille de neuf enfants, dont sept filles.

« Je rentrais tard la nuit et je sortais tôt le matin. Je n'avais pas le temps de communiquer avec mes filles ; je savais à peine ce qu'elles faisaient. Je supposais qu'elles allaient bien tant qu'elles ne venaient pas me voir », confie-t-il.

Ban Paul et sa fille Diane, aujourd'hui complices..

En plus de ses absences fréquentes, « Notre père, c'était difficile de lui parler car il s'emportait très vite, donc nous avions peur de lui parler », se souvient Diane Nameto Ban, sa fille de 19 ans.

Une grossesse précoce de la part de Diane, à l'âge de 16 ans, a contribué à détériorer encore plus les relations avec son père, au point où ils ne s'adressaient même plus la parole.

Success Story

Elève à l'Institut de Formation et d'Education Féminine, Diane participait au programme Sports pour la Vie (SPV) mis en œuvre par l'ONG Secours Plus, sous partenaire du partenaire USAID/PEPFAR Johns Hopkins University. Le programme SPV attirent les jeunes, filles comme garçons, a travers le football pour renforcer leurs capacités de choisir des comportements saines.

« Avant, je ne connaissais pratiquement pas grand-chose du VIH/SIDA et des IST », se souvient -elle. « Je ne connaissais pas tout ce qu'on appelle comportements à risque », une ignorance qui l'a conduit à contracter sa grossesse.

C'est lorsque Secours Plus a ajouté une composante communication parent-enfant au programme SPV qu'il a été demandé aux parents de se présenter à l'école.

« Si je savais que c'était à cause de ça, je ne serais pas venu » a protesté M. Ban. « Mais après coup, j'ai trouvé que c'était un très bon programme. Je me suis beaucoup remis en cause, et je n'ai plus manqué une seule séance ».

M. Ban est parmi 800 parents qui ont participés à ce programme depuis 2010, apprenant comment protéger leurs enfants contre les comportements à risque en leur parlant et les écoutants.

« C'est a été une très bonne expérience pour moi, trop courte d'ailleurs », déclare-t-il. « Je suis devenu une autre personne, un meilleur père pour mes enfants, avec qui j'ai de fréquents échanges cordiaux maintenant. Il nous arrive de faire même des plaisanteries, ce qui n'était pas le cas avant. Ainsi j'en profite pour leur donner des conseils de vie ».

Résultats du PEPFAR CI: une croissance continue

Les résultats des six premiers mois de l'année fiscal 2012 montrent que le programme du PEPFAR Côte d'Ivoire poursuit sa croissance et son amélioration après une période de récupération de la crise de 2010-2011.

Les points marquants incluent une augmentation de 10% par rapport à l'année passée du nombre de femmes enceintes connaissant leur statut sérologique, 11% plus d'adultes et d'enfants recevant des soins, et 6% plus de patients bénéficiant de traitement antirétroviral.

Le programme est sur la bonne voie de satisfaire la plupart de ses objectifs annuels.

PEPFAR en Côte d'Ivoire, Octobre 2011-Mars 2012	Résultats	% du cible 2012
Femmes enceintes testées ou recevant des services VIH	191,566	54%
Femmes enceintes séropositives recevant la prophylaxie ARV	4,651	47%
Personnes testées, résultat recu	353,124	36%
Personnes vivant avec le VIH recevant des soins	195,041	84%
Personnes nouvellement sur l'ART	9,782	41%
Personnes recevant l'ART (file active)	70,818	87%
Orphelins et enfants vulnerables recevant des soins et soutiens	81,896	80%

Etendre les services

Centre de transfusion sanguine, centres sociaux, bibliothèques mobiles, labos ...

La Côte d'Ivoire a célébré la Journée Mondiale des Donneurs de Sang avec un défilé, une collecte de sang ayant mobilisée plus de 500 donneurs, et l'inauguration d'un centre de transfusion sanguine rénové et équipé avec l'appui du PEPFAR.

Sous le thème de «Chaque donneur de sang est un héros», le Ministre de la Santé et de la Lutte contre le SIDA, le Prof. N'Dri-Yoman Thérèse et le Centre National de Transfusion Sanguine (CNTS) ont honoré les donneurs réguliers et les clubs de donneurs au cours de la célébration au niveau national à Abengourou.

Le centre de transfusion sanguine d'Abengourou fait parti des sept sites de CNTS nouvellement fonctionnels (Yopougon, Abobo Baoulé, Bouna, Ferke, Man et Odienné) dont l'ouverture est prévue dans les prochains mois.

En plus de l'extension des services, l'appui de CDC/PEPFAR aide le CNTS à recruter des donneurs de sang dans les populations à faible risque et de tester tous les dons de sang pour le VIH et autres agents transmissibles. En plus de la rigoureuse sélection médicale des donneurs, cela a permis d'atteindre une séroprévalence de moins de 0,5% pour le VIH chez tous les donneurs de sang.

Avec l'assistance technique du partenaire USAID Johns Hopkins University, le CNTS a lancé une campagne multimédia de promotion du don de sang régulier car les prélèvements actuels sont en deçà de la satisfaction des besoins nationaux.

Défilé des clubs de donneurs de sang des écoles et des entreprises privées lors de la célébration de la Journée Mondiale des Donneurs de Sang.

PEPFAR Potpourri

Centres sociaux réhabilités

Trois zones de plus disposent de centres sociaux réhabilités, avec le soutien du PEPFAR Côte d'Ivoire, pour servir les enfants et familles les plus vulnérables de leurs communautés.

Les centres sociaux de Bouaké, Korhogo et Tiassalé ont été inaugurés en avril, avec une cérémonie nationale à Tiassalé en présence du Ministre de la Famille, de la Femme et de l'Enfant, le Dr. Goudou Coffie Raymonde, et de Julia Stanley, Chef de Mission Adjoint de l'Ambassade des USA.

En tant que point d'entrée pour toutes les vulnérabilités de la communauté, le centre social représente l'épicentre de la stratégie nationale de soins et soutiens en faveur des orphelins et enfants vulnérables (OEV), avec des plateformes de collaboration qui coordonnent les services publiques, privés et des ONG pour les OEV.

A travers les subventions de CDC et de USAID au Programme National de Prise en Charge des OEV, aux ONG nationales et internationales, et aux sous-partenaires locaux, le PEPFAR apporte un soutien direct aux services en faveur de plus de 100 000 enfants affectés par le VIH et leurs familles. Le PEPFAR apporte également un appui aux travaux de renforcement du système qui englobent la réhabilitation, l'équipement, l'achat des motocyclettes, les analyses situationnelles et autres assistances techniques dans l'intérêt, à ce jour, de 43 centres sociaux dans tout le pays.

La Ministre de la Famille, de la Femme et de l'Enfant, le Dr. Goudou Coffie Raymonde, à droite, et le Chef Adjoint de la Mission Julia Stanley, au milieu, participent à la cérémonie d'inauguration de trois centres sociaux réhabilités.

Labos, formation en microbiologie

La formation et les services de microbiologie ont progressé en avril-mai avec la validation d'un document national de formation des microbiologistes élaboré avec l'assistance de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire (partenaire de CDC/PEPFAR), la formation de 20 formateurs, et l'équipement, le recrutement de personnel et l'ouverture prévue, avec le soutien du PEPFAR, de trois laboratoires régionaux de microbiologie à Yamoussoukro, Korhogo et Abengourou.

Bibliothèques mobiles pour les enfants

Le monde vient vers les enfants vulnérables par le biais des bibliothèques mobiles, constituées essentiellement des livres dans une boite de couleurs vives et facile à transporter, distribuées à 46 ONG et six centres sociaux par la Fondation AVSI, partenaire USAID/PEPFAR. Les 225 bibliothèques, co-financées avec le Projet Union Européenne d'AVSI en faveur des jeunes, serviront aux activités communautaires, qui incluent les orphelins et enfants vulnérables (OEV) soutenus par AVSI et ses sous-partenaires à Abidjan et à Bouaké. Le lancement de l'activité a été effectué avec le Ministère de l'Emploi, des Affaires Sociales et de la Solidarité et le Ministère de la Famille, de la Femme et de l'Enfant en mai à la Librairie Nationale.

La lecture est la partie la plus prisée des activités socio-récréatives d'AVSI.

Contribuer à PEP*talk*!

Avez-vous une information, une histoire, une belle photo? Un commentaire pertinent ? Envoyez-le à peptalk@ci.cdc.gov.

Contributeurs à PEP*talk* No. 19: Partenaires du PEPFAR CI, Dr. Lobognon Roger, Thérèse Orsot, Nicoue Aimé, Dr. Aka Micheline, Dr. Ehoussou Konan, Dr. Coulibaly-Traore Djénéba, Dr. Nobah Marie-Thérése, Koffi Ernest, Deza Herve, Joan-Luis Njampo, Brian Howard

Grande visibilité

Parmi des visiteurs de marque venus s'enquérir du PEPFAR CI en avril, on note une délégation de cinq sénateurs américains (dont Kent Conrad (D-ND) et Michael Enzi (R-WY), Photo 1, à partir de la droite), qui ont visité le Centre National de Transfusion Sanguine, un partenaire de CDC. Le Directeur de CDC, Dr. Thomas A. Frieden, a rencontré la Ministre de la Santé et de la Lutte contre le SIDA et le personnel du PEPFAR CI lors d'un escale d'un jour. Dr. Frieden est (Photo 2) en compagnie de la Présidente Semi Lou Bertine et d'autres membres de Femmes Actives, un groupe de soutien aux femmes vivant avec le VIH, lors d'une visite à l'Hôpital Général de Marcory.

Des milliers d'appels au 106 pour s'informer sur le VIH

Des milliers de jeunes ivoiriens ont composé le numéro 106, la nouvelle ligne InfoSIDA d'informations gratuite, en moins de quelques jours seulement après son lancement en avril par la Ministre de la Santé et de la Lutte contre le SIDA (MSLS) et l'Ambassadeur des Etats-Unis.

Au cours des deux premières semaines, les 16 conseillers de la ligne ont parlé à 3 835 appelants en quête d'informations sur la transmission, la prévention, le dépistage et les soins du VIH, ainsi que les infections sexuellement transmissibles et la santé de la reproduction. Deux tiers de ces appelants étaient des jeunes âgés de 14 à 24 ans. Les conseillers ont orienté 456 appelants vers les services de dépistage et 82 pour des soins.

La ligne InfoSIDA, gérée par l'ONG Ruban Rouge avec l'assistance du partenaire USAID/PEPFAR Johns Hopkins University, est le fruit d'un partenariat avec la Fondation MTN, le Département d'Etat Américain, le MSLS et le Ministère de la Communication.

Permettant de faire des appels gratuits sur tous les réseaux de téléphone cellulaire, le 106 fonctionne de 9h à 21h du lundi au samedi. Tandis que les appels sont confidentiels, les données sur la situation, l'âge, le sexe et les préoccupations des appelants peuvent être analysées via une base de données. Le projet a été conçu pour être autonome, avec des activités génératrices de revenus pour supporter les frais.

L'Ambassadeur Phillip Carter écoute l'appel de la Ministre de la Santé et de la Lutte contre le SIDA, Prof. N'Dri-Yoman Thérèse, sur la nouvelle ligne d'assistance InfoSIDA.

En procédant au lancement de l'InfoSIDA avec la Ministre de la Santé et de la Lutte contre le SIDA, Dr. Thérèse N'Dri-Yoman, l'Ambassadeur Phillip Carter a désigné le projet comme un modèle de collaboration multi-partenariale et de partenariat public-privé, ajoutant que « le moment est venu maintenant de rechercher un engagement formel auprès du secteur privé ».

Comings & Goings

Valerie Koscelnik, nouvelle représentante pays, USAID/PEPFAR

Dr. **Joseph Kouakou,** nouveau conseiller suivi/évaluation, CDC/PEPFAR

Wassia Assemien, nouvelle analyste financière, USAID/PEPFAR

Simplice Kamdem, nouveau conseiller, chaine d'approvisionnement,

Dr. Delphine Achi, nouveau chef adjoint de prise en charge, CDC/PEPFAR

Heidi Jugenitz, nouvelle conseillère technique, USAID/PEPFAR

Appia Adou Koffi, nouveau technician de surface, CDC/PEPFAR

Dr. **Hortense Angoran-Benie,** nouveau directeur pays, FHI360

Zoukou Stephan de l'USAID/PEPFAR, en route pour le Canada

Bombo Anselme de CDC/PEPFAR, en route pour ICAP Columbia

Carnet renforce les soins de santé mere-enfant

En révision depuis trois ans, le nouveau carnet de santé mère-enfant de Côte d'Ivoire a enfin vu le jour au cours du mois de juin avec le lancement officiel effectué par le Ministre de la Santé et de la Lutte contre le SIDA en présence des Ministres de l'Emploi et de la Famille, de la Femme et de l'Enfant.

Le nouveau carnet élaboré avec le soutien du PEPFAR fait suite aux recommandations de la mission conjointe pour le passage à échelle de la PTME et la prise en charge pédiatrique. Ce nouveau carnet constitue une avancée importante dans les soins de santé maternels et infantile, notamment pour les mères et les enfants vivant avec le VIH. Il permet d'assurer le continuum des soins maternels, fœtaux et infantiles en intégrant divers domaines médicaux : gynécologie, planification familiale, nutrition, pédiatrie, etc. Contrairement au précédent carnet, celui-ci inclut de façon discrète des informations sur le statut VIH, ceci dans le but d'améliorer la capacité des prestataires à suivre le couple mère-enfant affectés par le VIH. Le gouvernement envisage de vendre le carnet à 500 FCFA.

Défis

Suite de la Page 1

effective dans d'autres pays pour améliorer l'accès au traitement et soins du VIH et à la PTME, ces tâches relèvent toujours du domaine exclusif des médecins en Côte d'Ivoire, ce qui est insuffisant pour couvrir les besoins du pays.

Les nouvelles autorités ont communiqué leur engagement dans le domaine de la santé à travers un projet de plan stratégique contenant des objectifs ambitieux d'accès universel au traitement et d'élimination de la transmission mère-enfant d'ici à 2015. Ces objectifs ne peuvent être atteints qu'avec la mise en œuvre rapide d'une stratégie raisonnable de délégation des tâches et une attention particulière sur le rapport coût-efficacité. Le PEPFAR se tient prêt à soutenir la Côte d'Ivoire pour effectuer ces changements essentiels en vue d'améliorer la vie des personnes affectées par le VIH/SIDA.

In Memoriam

Adom Akoua Agnès, conseiller technique en nutrition à CDC/PEPFAR Côte d'Ivoire, est décédée le 5 avril 2012, à l'age de 38 ans, des suites d'une longue maladie. Agnès était un bon et aimable travailleur social qui s'est profondément investie dans les services de PTME et de soins et traitement du VIH au cours de sa carrière, depuis 1998, au Projet Retro-CI et au PEPFAR. Toutes nos pensées vont vers son époux, son fils et autres parents et les nombreux amis à travers le pays qui se souviendront d'Agnès avec affection et gratitude.